En avant pour le Dénombrement du RGUE

Début de la formation des superviseurs nationaux !

Comment faciliter une meilleure compréhension des supports techniques et de la méthodologie du Recensement Général des Unités Economiques (RGUE) par tous les acteurs impliqués aussi bien au niveau national que régional ? la question est au centre d'un atelier de formation dont les travaux ont démarré officiellement à Bamako, le 28 mai dernier.

L'atelier de formation des formateurs du Recensement Général des Unités Economiques qui va durer 15 jours regroupe l'ensemble des DRPSIAP, les Directeurs régionaux du commerce et de la concurrence, les Directeurs régionaux de l'Industrie et le représentant de la CPS industrie.

L'Ouverture officielle des travaux a été présidée par le Directeur Général de l'INSTAT, Dr Arouna SOUGANE, qui dans son discours a insisté sur la volonté de sa structure « de faire de la démarche qualité un maillon important de ce recensement conformément aux normes et standards internationaux en la matière ».

Les objectifs spécifiques visés par cette formation sont de permettre aux participants de :

- S'approprier du dispositif institutionnel, organisationnel, matériel et informatique des opérations de collecte de terrain du dénombrement général ;
- S'approprier et bien maitriser les différents documents et outils techniques. Il s'agit en autre du questionnaire général et des questionnaires de l'enquête de structure, du cadrage des variables et le plan de tabulation, du Document de spécifications de contrôle et de cohérence ainsi que la transcription des supports sur la tablette.

Le Dr SOUGANE a profité de l'occasion pour réaffirmer l'engagement de l'INSTAT à la production de données statistiques fiables et de meilleure qualité nécessaire à l'élaboration, au suivi et à l'évaluation des programmes et politiques de développement économique et social, tout en ayant le souci du respect des principes fondamentaux de la statistique officielle. « Cette cérémonie m'offre l'occasion, une fois de plus d'adresser mes sincères remerciements à l'ensemble de nos partenaires techniques et financiers et tout particulièrement, la Banque Mondiale et l'Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne, couramment appelé AFRISTAT, qui apportent un important

appui au Gouvernement dans la conduite de ce recensement tant au plan financier que technique », a-t-il conclu.